ANNEE —N° 713 PARAIT LE SAMEDI 29 Octobre 1898

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

Plus ça change !...

C'était prévu !

Les jours du ministère qui vient de sombrer, étaient comptés.

La succession est ouverte, mais l'héritage est lourd.

Qui va le recueillir ?

En France ce n'est pas l'homme qui élève, grandit, caractérise la fonction, mais la fonction qui forme et transforme l'homme, lui donne la confiance en lui-même, la conscience de sa valeur, la certitude de sa supériorité ; de sorte que, plus la fonction est élevée, plus aussi le fonctionnaire est convaincu de la réalité de son mérite, et plus aussi il se façonne, plus il reçoit pour ainsi dire, l'empreinte qu'y ont imprimée ses prédécesseurs.

Il en est ainsi de la base au sommet de la hiérarchie administrative ; mais c'est surtout lorsqu'on atteint les hautes régions ministérielles que cette anomalie prend des proportions vraiment incroyables.

Voici un homme que l'énergie, la rectitude de jugement, l'esprit d'initiative, ont placé au premier rang de nos assemblées politiques. On se dit : le jour où il prendra possession de l'un des porte-feuilles importants du Cabinet, on peut être assuré qu'il secouera le joug des bureaux, et qu'au besoin il saura intervenir directement pour imposer sa volonté et faire rendre à chacun la justice qui lui appartient. Erreur ! A peine a-t-il franchi le seuil de l'hôtel qui doit lui servir de résidence, que tout change en lui. Son attitude, sa démarche, ne sont plus les mêmes. Il est entré dans le *Moule Ministériel*, homme d'esprit, politique, indépendant, ami sincère et de relations sûres ; il en sort Ministre, c'est-à-dire le contraire de ce qu'il était.

On s'adresse à lui pour obtenir le redressement d'une erreur, la réparation d'un préjudice, la satisfaction d'une faveur ou d'un droit ; on ne doute pas du résultat, il a si souvent affirmé que sa volonté prévaudrait sur toutes celles de son entourage, qu'il ne subirait aucune pression, qu'il ne s'inspirerait dans ses décisions que de sa conscience, qu'on ne peut, sans lui faire injure, le supposer capable d'un instant de tentation. Il n'y a qu'une signature à donner, et il est convaincu qu'il va remplir son devoir ou faire une œuvre utile ; donc l'incertitude n'est pas permise. Mais on compte sans les responsabilités à encourir, sans la gravité du mandat, sans les prérogatives des bureaux, sans les engrenages que nous appelons le moule et dans lequel le ministère passera tout entier, laissant à chacun d'eux une part de son individualité originale.

Le ministre ne peut répondre immédiatement, il doit consulter d'abord la Commission compétente, prendre ensuite l'avis de son Conseil et faire, en un mot, ce qu'ont fait ses prédécesseurs, ce que feront ses successeurs.

Or, comme le personnel du ministère est toujours à peu près le même, comme il règne dans les bureaux le même esprit de résistance, le même antagonisme contre tout ce qui est d'essence libérale et démocratique, comme le gouvernement républicain y compte plus d'ennemis que d'amis, il arrive que la bonne volonté du ministre se heute à des difficultés matérielles, à des impossibilités qui l'énervent, l'annihilent et le réduisent à l'impuissance.

Se trouvera-t-il un jour, un homme assez sûr de lui-même pour briser les rouages inutiles, pour faire éclater cette enveloppe qui l'entoure, l'étreint et le paralyse ? Se trouvera-t-il un homme qui consentira à rester lui-même, à conserver son opinion personnelle et à la faire prévaloir envers et contre tous ? Nous le croyons, sans trop l'espérer, mais il reste un moyen que les législateurs ont le droit et le *devoir* d'employer : C'est de réformer l'organisation du service administratif ; c'est de réduire l'importance du rôle de certains chef de bureau, plus omnipotents que tous les ministres ensemble, c'est de ramener à des proportions plus modestes et surtout plus conformes à la réalité de leurs fonctions, ceux qui sont sortis de leur attributions et dont les empiétements constituent le plus révoltant des abus ; c'est de briser la barrière qui entoure le ministre comme un cordon de santé et ne permet pas à la vérité d'arriver jusqu'à eux. C'est en un mot de procéder à l'épuration.

Voilà, croyons-nous, une réforme utile dont il serait bon de ne pas retarder la réalisation. Voilà une œuvre que la presse quotidienne ne devrait pas se lasser de réclamer et que l'opinion publique serait unanime à approuver. Mais hélas ! il en sera de cette question comme de toutes celles qui n'ont pas le droit d'exciter les passions, de provoquer les foules, on la laissera dormir ; notre faible voix ne sera pas entendue et les ministres continueront à être les instruments de ceux qu'ils devraient dirriger, et à chaque crise le moule continuera à s'ouvrir et à se fermer sur ceux qu'il doit marquer de son empreinte et former a l'image de leur prédécesseurs !

Aug. TURIN.

ÉCHOS & NOUVELLES

Mort de Puvis de Chavannes

L'illustre peintre, en qui toute une pléiade d'artistes reconnaissaient leur maître, vient d'être enlevé par la mort brusque, en plein talent, en pleine gloire.

Quelques semaines étaient à peine écoulées depuis qu'il avait conduit à sa dernière demeure la femme qu'il avait associée à sa vie : il ne s'est pas relevé du coup que lui avait porté ce deuil. M. Puvis de Chavannes est mort, et c'est pour l'art et pour la France une irréparable perte,

Puvis de Chavannes était président de la société nationale des beaux arts et commandeur de la légion d'honneur.

Il avait épousé la princesse Cantacuzène qui l'a précédé de deux mois dans le tombe.

Le Capitaine Baratier

Le capitaine Baratier, le vaillant collaborateur du commandant Marchand, qui rapporte en ce moment en France, de Faschoda, le rapport de son chef demandé par le gouvernement, vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur.

Les Beaux-arts et l'exposition

Le conflit qui s'était élevé entre les artistes et le commissariat général de l'Exposition peut-être considéré comme terminé, grâce a de nouvelles dispositions intérieures, le nombre des tableaux que le nouveau

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

26

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

Toutes ces exclamation s'étaient entrecroisées en quelques secondes. Soudain le malheureux pianiste se dresse debout, écartant ses mains qu'il laisse retomber d'un mouvement d'indicible découragement, et dans un cri de désespoir navrant il laisse échapper ses mots : « Aveugle ! Je suis devenu subitement aveugle. » Et il s'écroule tout d'une pièce sur le tapis.

On lui prodigua les soins nécessaires pour le faire revenir à lui, et par les soins du maître de l'établissement, il fut reconduit à son domicile. On davine la douleur d'Irène et de M. Charles qui, justement, tenait compagnie à Mme Soldoré (il n'était pas encore minuit l'accident s'étant produit presque au début de la soirée). Inutile de dire que la femme et l'ami prodiguèrent au malheureux les consolations les plus sincères, lui remontèrent le moral, lui firent entrevoir l'avenir sous des couleurs moins sombres que ne le montrait cet irréparable accident.

— Au surplus, pourquoi irrèparable ? avait dit le pharmacien. Reste à voir si ce n'est pas guérissable.

— Oh ! Charles, gémit notre pauvre ami, je sais, je sens que c'est pour toujours.

— Nous verrons ce que dira le médecin.

Le médecin qu'on avait envoyè chercher, examina, ausculta, interrogea, et..... refusa de conclure. Pour le moment il n'y avait rien à faire, que quelque médication préventive. Il n'y avait au surplus aucune douleur, aucune congestion même ; la vue avait disparu d'un coup, sous l'action d'un influx nerveux ou pour toute autre cause, mais sans autre phénomène sérieux attaquaient visiblement quelque autre point. Pour l'instant, rien autre chose à faire que de tâcher de prendre du repos, et de calmer l'organisme en prenant une potion dont il nonna la formule. Il reviendrait le lendemain.

Les enfants rentrèrent du théâtre, et ce fut une nouvelle scène navrante, mais dont le résultat final fut un certain apaisement pour le pauvre Soldoré. S'il avait jamais douté de l'amour, de la tendresse, du dévouement deo siens, il en eut la preuve en cette pénible circonstance, par la délicatesse et la chaleur active des consolations et des promesses qui lui furent prodiguées.

Grâce à la sédation morale qui vint ainsi corroboret l'effet physique du médicament ordonné par le médecin, et que l'ami Charles avait été confectionner lui-même chez un confrère, Soldoré pu goûter quelques heures d'un sommeil réparateur, et le lendemain matin, quand tout le monde, madame Charles comprise, viu prendre de ses nouvelles, le désespoir du malade et des sins était quelque peu moins sombre et moins complet.

XXV

Le médecin avait déclaré qu'il ne pourrait porter un diagnostic qu'au bout de plusieurs jours.

Le surlendemain de l'accidant funeste, il passa dans la cervelle de notre ami une idée qu'il ne communiqua d'abord à personne, et qui, peut-être à cause de cela, finit par le poursuivre comme une obsession. Ne résistant plus au désir né dans son esprit, il s'écria tout à coup :

— Irène, conduit-moi au piano...

— Tu dis ?

— Je dis, conduis-moi au piano. J'ai si souvent autrefois plaisanté là-dessus. Tu sais bien : je m'habituais à jouer sans musique, sans regarder le clavier suivant les danseurs, et — ajouta-t-il avec un sourire

© VILLE DE SISTERON

Palais des Beaux-arts renfermera sera très important. Il dépassera en effet, quatre mille. Les peintres français seront représentés par 1800 toiles, les artistes étrangers par 1400. Quand a l'exposition retrospective, elle en contiendra un millier. Cette dernière sera eminemment interessante. Contrairement à ce qui à été fait en 1889, où les œuvres d'époques différentes étaient mélangées, elle sera divisée par périodes décennales et sera en quelque sorte la synthèse même de l'histoire de la peinture en France depuis un siècle.

Le feuilleton, prenant fin aujourd'hui, nous commencerons dans un prochain numéro

A QUOI TIENT LE BONHEUR

très interessante nouvelle inédite, due à la plume d'un de nos plus éminent collaborateur.

CHRONIQUE LOCALE

ET REGIONALE

SISTERON

Affiches siditieuses. — Si le farceur qui a posé les idiotes et incompréhensibles affiches qui ont paru mardi sur nos murs, a cru soulever les masses et émouvoir la paisible population sisteronnaise, il a raté joliment son coup.

Cet inepte morceau de littérature révolutionnaire signée du nom de quelques anarchos a eu un beau succès... d'indifférence. Le même sort à été réservé aux numéros du journal l'*Aurore*, déposés nuitamment et a profusion, dans les boîtes aux lettres.

Ce n'est pas encore avec ces procédés que les émeutiers arriveront à leur but.

Nomination. — Mlle Pascal a été nommée institutrice stagiaire à l'école de filles de notre ville, en remplacement de Mlle Guirandy.

Société amicale des anciens élèves du collège. — Tous les jours de nouvelles adhésions arrivent nombreuses au comité de l'association. Les encouragements reçus, font prévoir le succès certain de cette œuvre fraternelle La modicité des cotisations (5 f. par an) permet à tous les anciens élèves d'en faire partie.

Les adhésions sont reçues ehez le Président, le secrétaire, le trésorier de l'association, et chez le Principal du Collège.

Eaux et Forêts. — M. Jacquet Ernest est nommé garde sédentaire des eaux et forêts à Barcellonnette.

M. Menu Jean est nommé garde domanial des eaux et forets à La Motte-du-Caire.

Conseils mucicipaux. — La quatrième session ordinaires des conseils municipaux, dans toutes les comnunes du département des Basses-Alpes, s'ouvrira du 6 au 13 novembre prochain et sera close le quinzième jour apèrs son ouverture, conformément aux prescriptions de la loi.

Automobile. — On annonce que des études sont faites par la compagnie des automobiles de Paris, en vue de la création d'un service entre Carpentras et Saint-Auban, passsant par Banon et Saint-Etienne, avec embrachement sur Forcalquier. Espérons qu'une suite favorable sera donnée à ce projet.

Contre l'abus du Tabac. — La Société contre l'abus du tabac vient de décider qu'une pétition sera adressée de nouveau au Parlement pour obtenir une loi qui interdisse l'usage du tabac aux enfants au-dessous de seize ans, loi analogue à celle qui, en France, défend aux cabaretiers de leur servir des boissons alcooliques, loi identique à celles qui existent depuis quelques années aux Etats-Unis et au Canada.

La Société espère que les fumeurs eux-même approuveront cette pétition, l'usage prématuré du tabac portant atteinte au développement intellectuel et corporel de la jeunesse.

ÉTAT-CIVIL

du 22 au 28 Octobre 1898

NAISSANCES

Garcin Gabriel-Raoul-Julien.

MARIAGES

Entre : M. Eyssautier Henri-Jean-Baptiste-Marie, cultivateur et Mlle Julien Marie-Appolonie-Françoise, s. p.

DÉCÈS

Michel Séverin-Germain-Louis Félix, 2 ans. — Michel Marie-Rose, 6 ans.

Marché d'Aix

du 27 Octobre 1898

Bœufs limousins	1 30	a	1 40
— Gris	1 25	à	1 32
— Afrique	»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 60	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	1 65
— de Gap	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 10	à	1 20
— réserve	1 38	à	1 45
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »
— Mètis	» »»	à	» »»

MENUS PROPOS

A la fin d'un diné de chasse, on cause au château exploits cynégétiques. Et la comtesse de Boishuppé vante l'adresse de son mari, myope comme une taupe

Un silence gêné ayant accueilli ces paroles, la comtesse prend à témoin un de ses voisins :

— Ma foi, madame, répond celui-ci, on ne saurait le nier, le comte tire divinement. Mais Dieu, vous le savez, est très miséricordieux pour les petits oiseaux.

* * *

Diagnostic.

— Docteur, je me sens très malade. Quand je mange, et même quand je ne mange pas, je sens là, tout le long du tube de l'estomac, comme quelque chose qui monte, puis descend, puis remonte puis redescend... Qu'est-ce que j'ai ?

— Vous dites que ça monte, et que ça descend... N'auriez-vous, pas mégarde, avalé un ascenseur ?

* * *

Au foyer de l'Opéra :

— Comment, libidineur jeune homme, tu es marié depuis moins d'une année et j'apprends que tu as déjà deux ménages.

— Parfaitement, mon cher ; je me suis inspiré de la sagesse des nations : *aie deux toits, le ciel t'aidera* !

* * *

Derniers potins de la plage.

— Oui, ma chère... la petite baronne n'a rien à refuser à M. de B... et, de son côté la jolie Madame de B.. est dans les meilleurs termes avec le baron...

— Le *mari* mutuel, quoi !

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des Grands Magasins du printemps de PARIS, que nous publions aux annonces.

Prime à nos lecteurs. — Une caisse Eaux de Vals "*Favorisée*" autorisee par l'Etat, approuvée par l'Académie de Médecine, extra Gazeuse, souveraine dans les maladies de l'estomac, l'anémie, le foie, la rate. Quatorze fr. les 50 bouteilles.

Payement à trente jours.

Adresser les commandes au directeur du journal.

P.-L.-M. — *Exposition générale Italienne à Turin.* Billets d'aller et retour de 1r, 2me, 3me classes à prix réduits de toute gare P-L-M à Turin, donnant droit à deux entrées à l'Exposition ; VALIDITÉ, 30 jours ; Arrêts en Italie, deux arrêts au choix tant à l'aller qu'au retour. Délivrance des billets jusqu'au 31 octobre inclus.

1° Immédiatement dans les gares de Paris, Nevers, Dijon, Lyon-Perrache, Clermont-Ferrand, St Etienne, Valence, Marseille G, V. Nimes (voyageurs), Grenoble, Chambéry.

2° Sur demande faite 48 h. à l'avance dans toutes les autres gares.

P-L-M. — FÊTE de la TOUSSAINT A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés du 28 octobre au 2 novembre inclus, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 novembre.

P.-L.-M. — La Compagnie rappelle au public que toutes ses gares sont ouvertes au service des titres et à l'émission des obligations 2 1/2 0/0. Ces obligations rapportent un intérêt annuel de 12 fr. 50, sous déduction de l'impôt, et sont remboursables à 500 fr.

LE PREMIER

Longtemps avant le Sirdar égyptien,
Victor Vaissier avait conquis l'Afrique ;
Son pur CONGO, savon an parfum fin,
Est un vaiqueur charmant et pacifique.

Rose Turris au parfumeur parisien

Une nouvelle Revue Populaire

Offrir au lecteur pour la somme très modique de ***50 centimes***, une Revue dont chaque numéro donne la matière d'un volume à 3 f. 50 et plus de 110 gravures, rembourser enfin intégralement, en livres, aux abonnés et aux acheteurs le prix qu'ils ont payé, voilà certes un tour de force merveilleux.

Les ***Lectures pour tous***, la nouvelle revue populaire que va publier chaque mois la librairie Hachette, l'ont réalisé cependant. Comme leur titre l'indique, elles s'adressent à toutes les classes de la société. à tous les âges ; elles intéresseront l'ouvrier et le paysan comme le lettré, la mère de famille comme la jeune fille ou l'enfant.

Voici d'ailleurs le sommaire du premier numéro.

Les grands maîtres du reportage La course à l'information, le Journalisme moderne. — *L'Armée de la Paix* Une nouvelle force sociale, les syndicats agricoles. — *Les millions de Barnum, amuseur des peuples.* — Les chasses souveraines, *La conquête du Mont-Blanc*, ses drames, ses victimes, ses héros. — *Alise*, roman par J. LERMINA. — *La Caricature a travers les âges*, — *Les merveilles du tatouage.* — *Nos serviteurs les Singes*, une amusante fantaisie de GROSCLAUDE. — *La mode, miroir des mœurs.* — *Un sapeur de dix ans.* Histoire pour les Petits.

En outre, le premier numéro des ***Lectures pour tous***, ouvrira entre tous ses lecteurs quatre concours variés et donnera le résultat des concours de l'*Almanach Hachette* ainsi que le liste de ses 2.300 lauréats.

La photographie a illustré toutes les pages. avec leurs 110 gravures, les ***Lectures pour tous*** ont l'aspect vivant et saisissant d'un cinématographe.

Les ***Lectures pour Tous*** offrent la lecture en famille la plus interessante, la plus instructive et la plus variée. Le numéro ne coûte que 50 centimes, l'abonnement d'un an 6 fr. à Paris, 7 francs pour la province.

ATTENTION !

Cycles et Automobiles l'"Etoile"

Vente, location

La Bicyclette l'"Unique-Extra"

125 et 150 francs

Paiements mensuels — TARIF **0, 15.**

M. de BRÉON, 28 rue Condorcet, PARIS.

ON DÉSIRE EMPRUNTER

30.000 francs.

intérêts 4 o/o, pour dix ans

1re Hypothèque.

S'adresser à Me BEQUART, notaire.

navrant, avec une légère pause — les danseuses ....

— Oh ! mon ami, peux-tu ainsi plaisanter ! fit Irène en larmes.

— Mais je ne plaisante pas, je ne plaisante plus. Je veux savoir, puisque la terrible hypothèse entrevue par moi s'est réalisée, si je suis capable de la poursuivre, entièrement.

Irène n'osa pas insister. On plaça le pianiste aveugle devant l'instrument. Hélas ! le malheur survenu à Soldoré était plus grand que n'avaient pu le soupçonner et lui-même et sa famille et même le médecin.

Si étrange que le fait puisse paraître, la perte de la vue n'ayant été précédée ni suivie d'aucun autre accident apparent dans l'économie du malade, elle avait été accompagnée pourtant d'une grave lésion organique ; l'amnésie mais, — cas rare et cependant constaté par ci, par là — une amnésie partielle.

La « mémoire musicale » était abolie. Impossible à Soldoré de se rappeler une note de morceaux, dont quelques-uns avaient peut-être été joués des centaines de fois par lui, les doigts eux-mêmes restaient inertes et imputssants sur ce clavier qu'ils avaient parcouru tant de fois avec vélocité.

Le désespoir de notre ami et de son entourage était navrant. Il fallut les bonnes paroles, la promesse presque formelle du médecin que cet effrayant symptôme, cette perte d'une faculté s'ajoutant si férocement à une autre, n'était pas inguérissable, pour calmer les terribles appréhensions du malade et de ses proches.

— La vue, hélas ! avait dit le praticien, est, ou du moins me parait perdue pour toujsurs.

La mémoire, c'est autre chose ; il n'y a qu'abolition partielle. Le cerveau est attaqué, évidemment, Mais je ne trouve aucune lésion capitale. L'apparence paralysie des doigts, j'en ai la certitude, n'est qu'une conséquence de la perte de la mémoire musicale.

— Vous en êtes sûr, docteur, fit Charles qu'on avait envoyé chercher.

— Mais, cher maître, vous avez qelque expérience.

— Rendez-vous compte vous-même. Et vous conclurez comme moi que l'accident n'est que secondaire. Il y a eu surmenage ; j'ai confiace de pouvoir faire jouer de nouveau au moins ce rouage.

De fait, six mois après, nous aurions pu voir notre ami Soldoré assis devant son piano, les yeux à jamais fermés à la lumière essayer avec succès de reprendre ses exercices musicaux.

La mémoire et le doigté lui étaient revenus. Irène, M. et Mme Charles, les enfants, avaient tenu, on le comprend de reste, à assister à cette séance de convalescence ».

Il y eut bien quelque hésitation, quelques tâtonnement ; exécutants et assistants étaient sous le coup d'une émotion fort compréhensible. Mais une heure — c'était le temps fiyé par le prudent médecin — ne s'était pas écoulée que Soldoré sétait repris :

— On dirait que je n'ai jamais fait que cela de ma vie, fit-il avec un sourire triste. Convenez que je joue mieux que le meilleur orgue de la barbarie ou le plus soigné des pianos mécaniques.

Il y avait dans l'assistance plus d'une pleur essuyée furtivement, plus d'un sauglot étouffé.

On n'osa pas répondre d'abord ; ce fut Charles qui se décida à convenir que l'artite était resté le même, « mieux que cela, s'était affine, idéalisé même »

Soldorè continue plus jamais à faire de la musique. Le dévouement des siens, la bonne volonté des enfants aidées de celle de quelques amis et connaissances, en tête desquels l'ami Charles. a trouvé une combinaison qui assure le modeste budget du ménage.

Ne cherchez pas notre héros parmi les quelques pianistes aveugles qui « font le métier » à Paris. Il a réalisé enfin son rêve de jeunesse, au prix de quelques désillusions.

LOUIS des ILES.

FIN

© VILLE DE SISTERON

Cancans & Potins

On nous écrit :

Monsieur le directeur,

Nous habitons, ma femme et moi, aux environs de l'abattoir.

Ma légitime se trouve dans une situation que les accoucheuses ne craignent pas de qualifier d'intéressante. Je ne sais pas pourquoi, par exemple... a moins que ce ne soit pour les dites accoucheuses...

Il paraît que dans cet interessant état, la plus belle moitié du genre humain est sujette à toute sorte de caprices absurdes, d'extraodinaires envies. . bref, mon crampon, subissant cette loi commune, voit passer vendredi dernier, une pauvre diablesse de vache que l'on conduisait à l'autel des sacrifices. L'eau lui en vient aussitôt à la bouche (Pas de vache) et une envie folle la prend d'en déguster un bifteck. En mari prévenant je me mets à la recherche du détaillant probable de cette marchandise ; mais figurez-vous, Monsieur le directeur, que j'ai visité tous les *saigneurs* de l'endroit sans trouver trace de cet annimal, qui n'avait pourtant rien d'apocalyptique.

Tous m'ont déclaré avec un ensemble digne du meilleur orchestre, que jamais, au grand jamais, il n'était rentré chez eux de la viande appartenant à ce sexe dont on extrait le beurre... et la margarine.

Qu'est devenue cette vache que personne n'a plus vu sortir vivante, de ce coupe gorge officiel ?...

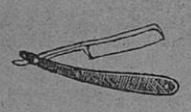
Comment en tendre bœuf s'était-elle changée ?

Mystère et escamotage !!

* * *

Des fumistes ont fait tellement courir le bruit que la Chambre devait être jetée par la fenêtre, que le Dottore s'est muni, au départ, d'une échelle de corde et d'une ceinture de gymnastique. Son apparition faite, il a laissé sur son banc l'avis suivant ; « je serai absent pendant quelques jours, vais me mette en quête de la garnison promise, prière de s'abstenir pour moi. »

Pendant les vacances, les visites des électeurs a qui il avait promis des places ont été si nombreuses, qu'il a dû remplacer sa sonnette par une cloche d'église et sucer des pastilles Géraudel pour prévenir les extinctions de voix.



* * *

Par ce temps de retraite et de sermons en langue des félibres, il y a foule à la cathédrale. Mais tous ceux, toutes celles qui partent pour aller écouter la parole de Dieu n'arrivent pas a destination et combien modifient l'itinéraire !...

C'est ainsi que l'autre soir, nous avons aperçu, sur un banc du cours, un couple se livrant a une conversation très animée, dont les paroles n'arrivaient pas jusqu'a nos oreilles, mais dont la mimique très expressive ne laissait aucun doute sur le sujet traité.

A notre approche ils se sont séparés, mais nous avons encore pu entendre LUI, s'écrier avec une conviction et une ardeur non dissimulées :

Noun, noun, puléou mouri !
Bello chai, qué dé té trahi !

Agués pas paou, siegués tranquilla.

Le Bijou-Concert a vécu. La troupe Ravoire a jeté dimanche dernier la dernière note et fait le dernier rond de jambes sous l'élégante coupole qui fut jadis la chapelle des missionnaires.

La salle, entièrement transformée devient un vrai théâtre de famille dont l'ouverture, ainsi que nous l'avons annoncee, aura prochainement lieu. La comédie, le vaudeville ; l'opérette, la pantomime et le drame alterneront et remplaceront avec avantage les inepties du café-concert. Le sympathique directeur qui a traité avec de sérieux et bons artistes a pris toutes ses précautions pour que,

La mère, sans danger, puisse y mener sa fille,

C'est une lacune qui méritait d'être comblée. Le concert était jusqu'ici, l'apanage de quelques vadrouilleurs, les gens sérieux en quête de saines distractions pourront l'aborder à l'avenir et devant un si louable but, la direction peut compter sur le succés du *Théâtre de Sisteron.*

* * *

Une certaine agitation qui n'a fait aucun bruit, mais n'en a pas moins eu lieu, régnait depuis quelques temps, chez la gent en jupons d'intolérables fourmillements de jambes les prenaient dès que venait le dimanche soir. Toutes nos aimables balladeuses, jettaient, en passant devant l'établissement de notre ami Gazille des regards chargés d'envie et de regrets. Pour les calmer, le temple de Terpsichores va ouvrir et dimanche aura lieu le premier bal de la saison.

On entendra dans cette soirée d'ouverture " La Tiquoutaine " Polka-Marche, inspirée par le Maestro qui a si brillamment dirrigé, ces derniers temps, l'orchestre Ravoire.

O. DE JAVELLE.

ENFANTS, ADULTES & VIEILLARDS

Admirable dans la médecine infantile, toujours si difficile et si délicate, l'Emulsion Scott ne rend pas moins de grands services dans le traitement des adultes. Qu'il s'agisse de maladies de la gorge, des poumons ou de l'estomac, de rhumatismes chroniques, de la goutte, de l'anémie, de la consomption, du lymphatisme, etc., etc., c'est toujours l'insuffisance de la nutrition et de la vitalité qui est sous roche.

Monsieur BONNET

Or, l'Emulsion Scott rétablit d'abord la nutrition générale des muscles, des nerfs et des os; en outre, elle relève la vitalité. En un mot, c'est un aliment-médicament complet et de suite assimilé par le sang. De là ses succès immédiats dans les cas en apparence les plus variés. Qui ne sait aujourd'hui que c'est à l'association parfaitement émulsionnée de l'huile de foie de morue, de la glycérine et des hypophosphites de chaux et soude que l'Emulsion Scott doit ses propriétés nourrissantes et reconstituantes ?

Après ces explications, nous reproduisons sans commentaire la lettre suivante :

« Nice, le 19 mai 1898.

« Messieurs, je souffrais depuis 10 ans, presque sans relâche d'une anémie qui allait augmentant avec l'appauvrissement du sang. Toutes les médications que j'avais essayées n'avaient eu le moindre résultat, et j'ai le plaisir de vous informer qu'après avoir employé pendant quelque temps votre bienfaisante Emulsion Scott, je suis parfaitement guéri et changé au point que certaines personnes ne veulent plus reconnaître en moi le pauvre souffreteux qu'elles avaient coutume de voir. J'ai été si heureux du changement qu'a opéré sur moi votre excellent médicament que j'en ai fait prendre à mon petit garçon, âgé de 11 ans, qui était rachitique et faible et qui devient robuste et plus turbulent que tous les enfants de son âge. Je ne saurais assez recommander votre Emulsion Scott dans toutes les maladies causées par l'affaiblissement du sang.

« Agréez mes bien vifs remerciements. Signé: Bonnet, chez Madame la Baronne Durante, quartier de Carras, Nice. »

PRIME MUSICALE GRATUITE

PIANISTES lecteurs du *Sisteron-Journal* découpez ce bon et envoyez-le, avec votre adresse, à M. Z. BAJUS. éditeur à Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais); vous recevrez *gratis* et *franco* un joli morceau de musique pour piano.

REVUE FINANCIÈRE

Cours stationnaires sur lss rentes, le crédit foncier, le comptoir national d'escompte, le crédit lyonnais, la société générale, la banque française d'émission, grand succès pour cette dernière, l'émission des actions de la Sté de fabrication mécanique des sacs en papiers écornés close le 22.

Signalons en valeur industrielles : l'action Bec-Auer bien tenue, l'obligation Austro-belge de pétrole à 500 fr. l'obligation Cie génerale d'immeubles à 465, l'obligation de 300 fr. 4 o|o Cie nationale immobilière de Marseille très en faveur à 274, l'obligation Ethiopienne de 305 à 310., l'obligation 5 o|o de 150 fr. émise à 135 fr. par la Sté immobillère du Casino mnnicipal d'Arcachon qui offre un revenu de 5, 55 o|o avec des garanties de 1er ordre.

A cette époque plus agitée, il est intéressant de rappeler, comment la Cie générale d'assurances générales sur la vie 87 rue Richelieu (fonds de garantie 710 millions entièrement réalisés) a pu en 1870-71 assurer ses paiements même dans les départements envahis. Citons le rapport à l'assemblée générale du 15 juillet 1871 : " Lorsque l'investissement de Paris à eté imminent, des sommes considérables ont été confiées à des mandataires sûrs dans les principales villes de Frances afin de pourvoir au service des rentes viagères. Plus tard mêmo, le siège se prolongeant quand nous avons craint que les dépûts ne fussent épuisés, nous les avons renouvelés en ouvrant des crédits par la voie des ballons, ainsi le paiement de nos rentes a continué au domicile de nos agents. J'ajoute qu'il a continué avec la même régularité dans la trop longue période de l'insurrection parisienne.

Chemins de fer français calmes.

A CÉDER DE SUITE
A SISTERON
UN FONDS
de Marchand de Vins & Liqueurs
BELLE INSTALLATION
S'adresser au Bureau du Journal

4e ANNÉE

LA QUINZAINE MUSICALE

PETITE GAZETTE DU PIANO ET DU CHANT A LA MAITON

Journal de famille et de salon, joignant l'utile à l'agréable, donnant aux réunions intimes des éléments choisis de distractions artistiques et littéraires.

7 pages de musique grand format, 4 de texte et illustrations ; monologues, comédies, biographies, théories de danses, conseils, etc. Concours mensuels : 1,500 fr. de prix par an.

Abonnements. FRANCE : Un an, 6 fr., 6 mois, 3 fr. 50 ; 3 mois, 2 fr. ÉTRANGER : Un an, 8 fr.

Le numéro : 30 centimes En vente chez les principaux libraires et dans les gares (Librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint Germain, Paris).

Etude de Me Léopold BÉQUART
Successeur de M. BASSAC
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
A L'AMIABLE

La moitié en nue propriété, d'un vaste et beau domaine situé sur le terroir des communes de Salignac et d'Entrepierres, dont le centre d'exploitation est au quartier de Briasq

Ce domaine qui se trouve au bas et sur le versant sud de la montagne de Briasq, se compose : de bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et arrosables ; pré, bois et vagues, il est situé entre les villages d'Entrepierres et de Salignac, et distant de Sisteron d'environ cinq kilomètres.

Pour tous renseignements s'adresser à Me L. BÉQUART, chargé de la vente, et dépositaire des titres de propriété.

A CÈDER
DE SUITE
pour cause de santé
MAGASIN DE VERRERIE
CRISTAUX. FAYENCES, PORCELAINES
S'adresser à M. FERRON
Traverse de la Place

Grande Occasion
PRIMES EXCEPTIONNELLES
AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Services de table terre de fer décorée.	13
Services à dessert assortis.	9.
Services de verres cristal.	12.
Services à café.	10.
Couverts métal argenté.	15.
Services de table (nappe, serviettes).	12.

Tous les services sont pour 12 personnes

Pour renseignements demander le catalogue détaillé des primes franco 0fr. 15.

M. BEAUGRAND, 29. passage de l'Opéra, PARIS

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

58 années de succès
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897
ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS
Le seul Alcool de Menthe Véritable
CALME *instantanément la* SOIF *et* ASSAINIT L'EAU
DISSIPE *les* maux de cœur, *de* tête, d'estomac, *les* indigestions, *la* dysenterie *la* cholérine.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EAU de TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ
HOTEL-CAFÉ GUINDON
SITUÉ A SISTERON, AVENUE DE LA GARE
Pour tous renseignements, s'adresser à Me BEINET, avocat à Sisteron, et à M. PAYAN, maître d'hôtel, avenue de la Gare.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX, de Madame
S·A·ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.
Il fortifie et embellit la chevelure.
Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel. Paris.
Se trouve à Sisteron, chez M. H. REBATTU Mercerie, Parfumerie, rue porte de Provence

ON DEMANDE Un Employé
Pour l'OCTROI de Sisteron
S'adresser au Bureau de Provence.

Le gérant ; Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Pharmacie Centrale. — Droguerie

MEDAILLE D'OR -- DIPLOME D'HONNEUR — HORS CONCOURS

D. LAUGIER

47, Rue Droite, SISTERON 47, Rue Droite

Dépôt Général des EAUX MINÉRALES Françaises et Etrangères
Et de toutes spécialités Pharmaceutiques

Fabrique de Produits Vétérinaires spécialisés

BANDAGES — BAS POUR VARICES
DOUCHES D'ESMARK
INJECTEURS, IRRIGATEURS, ETC.

Notre nombreuse Clientèle est assurée de toujours trouver à la Pharmacie, des produits irréprochables de 1re qualité et une grande modicité dans les prix. — Les ordonnances de MM. les docteurs sont dans leur préparation l'objet d'une attention toute particulière de notre part.

PRIME — *Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal* — GRATUITE

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

La RENTE publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer, Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — **Un An : 6** fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

VÉRITABLE FER BRAVAIS

RECONSTITUANT ET TONIQUE

L'emploi des gouttes concentrées de **Véritable Fer Bravais**, sans odeur ni saveur, est recommandé par tous les Médecins aux *personnes anémiées* par les Privations, l'Age, la Maladie, le Surmenage. Il procure rapidement **Force, Vigueur, Santé et Beauté.** — Flacon : 5 fr.; 1/2 Flacon : **3 fr. 50.** Se méfier des Contrefaçons et Imitations. Le FER BRAVAIS ne se vend ni en Vin, ni en Elixir.

PHARMACIE CENTRALE DU NORD (la plus vaste de PARIS) 122 et 124, RUE LAFAYETTE et dans toutes les Pharmacies.

Contre la **CONSTIPATION** *et ses conséquences :* EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc. PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK

EXIGER les VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK avec l'*Etiquette* ci-jointe en 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK. 1 fr. 50 la 1/2 Boîte (60 grains); 3 fr. la Boîte (405 grains). *Notice dans chaque Boîte.* — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE : MERINOS

NOËL CLÉMENT

SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE
FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS
CASQUETTES ET BERRETS

OUTILLAGE INDUSTRIEL et d'AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains. pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS** SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc. *Nouveau TARIF-ALBUM* 320 p. (1.250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTR BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers. (HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

AGENCE GÉNÉRALE : MAISON ELIAS HOWE, fondée en 1863, 48, Boulᵈ Sébastopol, 48, Paris. — *L. ANDRE & Cie.*

Anciennes Maisons MICHEL et ASTIER fils

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

Vve AUBERT ET Cie SUCCESSEURS

SISTERON (B-ALPES)

Madame Veuve AUBERT, à l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'acquerir le fonds de Librairie-Papéterie de M. Astier fils. Comme par le passé, les nombreux clients de cette Librairie, seront assurés d'y trouver un assortiment complet de fournitures pour les Ecoles, Bureaux et Administrations.

Madame Veuve AUBERT remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE
SISTERON — A. TURIN — BASSES-ALPES
Spécialité d'affiches et de Travaux de luxe. -- Cartes de visite et d'adresse

---

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES **CUSENIER**
A BASE DE FINE CHAMPAGNE

QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE. LE SEUL VRAI APÉRITIF.

ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODERES

BANQUE FRANÇAISE
18, Boulevard Montmartre, PARIS
PRETS *sur toutes successions en France.*
ACHAT *de Nues-Propriétés et Usufruits, Constitution de Rentes viagères.*
à un taux beaucoup plus élevé que les Cies d'Assurances
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone N° 133-26.

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE

PHTISIES, BRONCHITES, ASTHME, COQUELUCHE, ENROUEMENTS
Guéris en aspirant la
CIGARETTE LAGASSE
Régénérateur des organes respiratoires
Prix : 1 Fr. le paquet *franco poste*
Dépôt : Pharmacie Centrale d'Alsace-Lorraine
11, rue Lafayette, PARIS, et toutes Pharmacies

FUMEURS
Ne fumez qu'un papier à Cigarette
"LE CYCLISTE"

G. AUBERT
165, rue de Paris, MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine).
CAHIER A BOUT AMBRÉ
CAHIER GOMMÉ, FERMOIR INUSABLE

ON DEMANDE UN APPRENTI TYPOGRAPHE
A l'Imprimerie du "Sisteron-Journal"

PLUS de CONSTIPATION
Par l'emploi de la
TARTRORHEINE CHARLARD
Pilules laxatives et fortifiantes
DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.
PRIX : la boîte de 60 pilules : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, Bᵈ Bonne-Nouvelle, PARIS.

SAVON DENTIFRICE CHARLARD
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :
APHTES, GENGIVITES, STOMATITES, etc.
Prix de la boîte porcelaine : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, Bᵈ Bonne-Nouvelle, PARIS.

Chaux Eminemment Hydraulique

GABRIEL et LUCIEN LAUZIER
Fournisseurs des Ponts et chaussées Chemins de fer et Administrations
Usine à vapeur à SIGONCE
par FORCALQUIER (Basses-Alpes)
Gare d'Expédition, LURS.

A VENDRE
Pour Cause de Santé
MAGASIN DE CHAUSSURE
S'adresser au Bureau du Journal

TRAITEMENT DE l'**ANEMIE** de la **CHLOROSE** ou **PALES COULEURS** (Maladie des Jeunes Filles) PAR LES

PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD

BLAUD — Le nom BLAUD est gravé sur chaque Pilule
A. Sciorelli PARIS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON